

à rencontrer des affections plus ou moins graves, en même temps que très variées.

Au début de la campagne, avant la période des tranchées, les blessures à l'abdomen et aux membres inférieurs étaient très fréquentes; depuis l'inauguration de la guerre des tranchées, elles ont cédé leur place aux blessures à la face et aux membres supérieurs. Pendant l'été la gangrène, surtout la gangrène gazeuse, envahissait très souvent les tissus, et cela avec une rapidité excessive; pendant l'hiver on en eut pour ainsi dire pas. On a donné comme explication de la plus grande fréquence de la gangrène gazeuse pendant l'été, le fait que la virulence du vibron septique s'atténue quand la terre se refroidit; il existe, mais à l'état latent.

Nous n'avons pas l'intention au cours de cet article de vous parler de toutes les affections chirurgicales rencontrées dans la présente guerre. Nous nous contenterons de vous citer celles qu'on y voit le plus souvent; nous vous dirons les différents modes de traitements employés et les résultats obtenus. Nous commencerons par les plaies, les fractures des membres, puis nous mentionnerons les gelure de pieds, et nous terminerons enfin par les affections chirurgicales des nerfs périphériques.

Suivant qu'elles sont causées par une balle ou un éclat d'obus, pendant l'été ou pendant l'hiver, les blessures n'ont pas la même importance, ni la même gravité. Une blessure par balle sur un membre est quelquefois insignifiante et le plus souvent guérit dans l'espace de quelques jours. Elle peut s'accompagner de fractures d'un ou de plusieurs os, qui n'ont d'autre conséquence que d'immobiliser pour quelque temps celui qui en est atteint. On ne peut en dire autant des blessures par éclat d'obus ou balle de shrapnell qui ordinairement accompagnent de grands délabrements.

Prenons, si vous le voulez bien, le cas de ce soldat atteint au membre inférieur par un éclat d'obus. Le blessé se présente avec une plaie anfractueuse et septique; les muscles, les aponévroses sont déchirés; on y voit des esquilles osseuses, et de plus le malade est en état de shock.